

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 27 (1965)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Menus propos

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Menus propos

---

## La lutte contre la surexpansion économique

*J'ai visité moi aussi, comme il se doit, la Foire suisse de la machine agricole de Berthoud. Il y aurait beaucoup à dire au sujet de cette exposition et en corrélation avec elle. Je souffre toutefois encore d'embarras gastriques, paralysants pour l'inspiration, pour n'avoir pas pu avaler certaines choses lors de cette visite . . . . .*

*Quelques messieurs discutaient ferme à un stand en examinant une machine. Je me suis dit que j'apprendrais d'intéressants détails à son sujet en m'approchant. Ce que je fis. Admettons que ce n'était pas tout à fait correct. Mais lorsqu'on habite dans une région aussi écartée que le Bözberg, on s'intéresse à tout ce qui présente le caractère de la nouveauté. Sans en avoir l'air, je suivis ces messieurs lorsqu'ils poursuivirent leur tournée en s'arrêtant à d'autres stands. Je m'aperçus cependant assez vite qu'ils ne s'entretenaient pas d'innovations d'ordre constructif, mais de choses totalement différentes. Comme j'ai pu l'entendre, quelques représentants du commerce des machines agricoles essayaient de faire comprendre à des «Messieurs de Berne», venus en curieux à Berthoud, qu'il est plus compliqué qu'on pourrait le croire, et surtout plus onéreux, d'équiper d'une installation de freinage chaque véhicule ou machine tiré par un tracteur. Il fut également question de certaines plaques, probablement de plaques d'immatriculation . . . . .*

*Je suis entré alors dans une telle colère que j'estimai plus indiqué de m'éloigner précipitamment, sans quoi j'aurais pu me laisser aller à frapper du poing le porte-parole de ces «Messieurs de Berne». Il ne manquerait en effet plus que cela que chaque remorque à tracteurs (véhicule ou machine) doive être contrôlée par la police et immatriculée! Etant donné qu'il y a environ 70 000 tracteurs agricoles à quatre roues et 20 000 tracteurs agricoles à deux roues actuellement en service, il faudrait inscrire au bas mot près de 1 000 000 (un million) de remorques dans les registres! . . . Qu'on s'imagine alors ce que l'établissement et la mise à jour de ces innombrables fiches dans les cartothèques cantonales exigerait en fait de personnel! Est-ce vraiment ainsi que l'on aurait l'intention de lutter contre la surchauffe?*

*Il ne faudrait quand même pas perdre le sens des réalités au point de ne plus pouvoir faire de distinction entre ce qui est faisable et ce qui est utopique! Sinon on risquerait que «ce qui vient de Berne» ne soit plus pris au sérieux. Une chose est en tout cas certaine: on ne fera pas même croire à un politicien que cette façon de procéder serait un moyen approprié de lutter contre la surexansion économique. Sans parler de ce qu'en penseraient les agriculteurs . . . . .!*

*Ueli du Bözberg*